

L'AFRI, c'est fini

Qui?: Association Française de Robotique Industrielle.

Pourquoi?: La fin d'une époque.

Alors?: Après 20 ans de services, l'association française de robotique industrielle met fin à ses activités. La fin d'une époque.

L'AFRI, c'est fini et dire que c'était le lieu de nos premiers amours. Tout se termine en chanson et c'est, donc, en chanson que nous avons voulu annoncer qu'après 20 ans de service, l'Association venait de mettre fin à ses activités, faute de combattants.

Impossible de faire un bilan de ces 20 ans sans regarder de près la vie de la robotique industrielle.

DE 1954 A 1983

● **1954 :** Georges Devol dépose le brevet «automatisation universelle» qui deviendra l'une des bases de la société Unimation.

● **1961 :** c'est la création par Joe Engelberger et Georges Devol du premier robot Unimation.

● **1970 :** le ministère de l'industrie japonaise (MITI) commence à mettre en oeuvre une stratégie robotique nationale. C'est ainsi que la JIRA, l'association de robotique japonaise verra le jour en 1971.

● **1972 :** C'est au tour de la Suède de s'engager dans la robotique. Aux USA, General Motors inaugure sa première ligne de soudage robotisé, avec en prime le premier conflit anti-robotique.

● **1974 :** La robotique naît en France notamment à la Régie Renault après la création l'année précédente de la Direction Des Automatismes DDA; c'est aussi l'année de grands projets comme Spartacus.

● **1977 :** Les offreurs décident de créer l'AFRI, l'association française, sous l'impulsion de Didier Leroux, alors à la

DDA de Renault. C'est aussi la grande époque des robots Unimation.

● **1980 :** Kawasaki signe l'un des plus gros contrats à l'époque avec la fourniture de 700 robots pour Toyota.

● **1980 :** Les premiers robots Scara arrivent sur le marché

● **1982 :** C'est un peu l'année asymptote de la robotique en France. Nous accueillons sur notre sol la douzième édition du Symposium International sur la Robotique. Dans l'éditorial de Science et Vie sous la plume de Pierre Rabischong on pouvait lire «En juin, Paris sera la capitale de la robotique mondiale».

De cette première exposition de robotique, très peu ont survécu. En fouillant dans les archives, on retrouve comme exposants Acma Cribier (devenu Renault Automation avant de rejoindre ABB), Afma, Akr, Commercy, etc... mais également beaucoup de sociétés disparues CGMS, CSEE, FN Robotics, Industria, Languepin, Pharemme, Acb...

C'est également l'année de la fameuse Mission Robotique, dirigé par Maurice Petiteau, ancien patron de Sormel, qui au début des années 80 devait faire le bilan et tracer les grandes lignes de la robotique d'aujourd'hui.

● **1983 :** Cette année-là, Asea décide de construire ses robots en France et Michel Parent succède à Pierre Margrain comme Président de l'Afri. A l'époque, les premières commissions, animées notamment par Bernard Girard de PSA, réunissant des utilisateurs regroupaient, parfois, plus de cent personnes, depuis tout a bien changé.

En 1983, la France comptait 1.280 robots.

ET PUIS LES ANNÉES 90 ARRIVENT

Jusqu'à la fin des années 80, l'Afri va profiter de cette décennie propice à la

robotique qui vient de s'ouvrir avec en 1989 la création de J'automatise, une action en partie financée par le Ministère de l'industrie avec pour objectif de mieux informer les utilisateurs.

Et puis, la robotique se banalise avec, aujourd'hui, un parc de 18.000 robots. Ces dernières années les acteurs ont changé, les Français sont devenus largement minoritaires, il n'est plus possible de garder une place sur ce marché difficile en restant franco-français, le marché c'est le monde, l'Europe devient même étroite.

L'Afri a subi ces divers mouvements plus qu'elle ne les a anticipés. Le nombre des acteurs diminuant les adhésions baissent; de plus, les utilisateurs, cibles des commissions Afri, ont depuis quelques années trouvé d'autres moyens de s'informer.

Pour se retourner, l'Afri avait réussi à s'ouvrir à la robotique non-manufacturière, avec en 1996 un nombre d'adhérents plus important dans la robotique non-manufacturière que dans la robotique industrielle. Mais l'Afri n'a jamais su, ou voulu, attirer les offreurs étrangers, majoritaires aujourd'hui, malgré un début d'ouverture il y quelques années.

Bref, les adhérents et les administrateurs ont décidé d'arrêter l'Association. Nous prenons acte, tout en déplorant cette décision. C'est la fin d'une époque, la fin d'une robotique générale, la fin d'un bien beau voyage auquel tous les acteurs de la robotique ont peu ou prou participé. ■

Ont présidé l'Afri

Didier LEROUX
Pierre MARGRAIN
Michel PARENT
Pierre BONNARD
Jean-Marie DETRICHE
Michel MARTIN-ONRAET
Jean-Guy FONTAINE